



Une plateforme virtuelle sur le travail réel :

<https://journals.openedition.org/laboreal/>

Revue électronique éditée en espagnol et en portugais avec résumés en anglais et en français

Appel à contributions pour le dossier du numéro de juillet 2022

Le travail animal

Date limite d'envoi des propositions d'article : le 31 juillet 2021

Responsables du dossier:

Jocelyne Porcher¹, Sébastien Mouret¹, Maria Fernanda de Torres Alvarez¹, Carole Baudin² & Patricio Nusshold³

Les articles seront publiés dans l'une des langues de la revue (espagnol ou portugais). Cependant, les résumés des propositions, ainsi que les textes envoyés pour expertise, peuvent être rédigés en français ou en anglais. Il reviendra ensuite aux auteurs de les traduire en espagnol ou en portugais, en tenant compte du résultat des évaluations et des suggestions proposées par la Direction de Laboreal.

Calendrier:

31 juillet 2021 : Date limite d'envoi des propositions avec le contenu suivant : un titre, un résumé de 500 mots et 5 références bibliographiques (les propositions de contributions devront être envoyées au secrétariat de la revue, à l'adresse électronique suivante : laboreal@fpce.up.pt).

31 août 2021: Date limite pour informer les auteurs des résultats de l'évaluation des résumés.

31 octobre 2021 : Date limite d'envoi des articles complets.

8 février 2022 : Date limite pour informer les auteurs des résultats de l'évaluation de leur article.

1^{er} avril 2022 : Date limite d'envoi des articles revus, rédigés en espagnol ou en portugais.

¹ Institut national de recherche pour l'agriculture, l'alimentation et l'environnement- Unité Mixte de Recherche Innovation - Animal's Lab, France.

² University of Applied Sciences and Arts of Western Switzerland. HES SO, Suisse.

³ Université Paul Valéry Montpellier 3 & Institut de Psychodynamique du Travail (IPDT -ASTI), France.

Les propositions doivent être en lien avec la problématique définie ci-après.

Dans de nombreuses activités socio-professionnelles (l'agriculture, la police, l'armée, la santé, la recherche, l'art, l'environnement, entre autres), les humains et les animaux travaillent ensemble. Ces dernières années, des recherches en sciences humaines et sociales ont mis en évidence les spécificités de la coopération entre humains et animaux en clarifiant l'existence d'un « travailler animal », ouvrant ainsi un champ de recherche inédit. Nous savons maintenant que des règles du travail se construisent de manière intra et interspécifique : entre humains, et entre animaux et humains.

Des débats s'ouvrent alors sur les rapports de domination des humains et des animaux par l'organisation du travail dans de nombreux pays. A l'instar des productions animales, le primat donné à la rationalité instrumentale du travail, via l'accélération de la cadence de production, sont cause de souffrance, d'augmentation de maladies professionnelles et de dégradation des résultats du travail, non pas seulement pour les humains mais aussi pour les animaux. L'organisation du travail – qui peut avoir pour objet la mise à mort des animaux dans les abattoirs ou les fermes – se retrouve souvent aussi, dans des conditions industrielles, à l'origine de diverses formes de violence.

Par ailleurs, depuis plusieurs années, les rapports de nos sociétés aux animaux domestiques sont profondément remis en cause d'un point de vue éthique, sous l'influence grandissante des mouvements militants de la cause animale. Leur idéologie abolitionniste réduit le travail des humains avec les animaux à l'exploitation, et exclut le travail animal, dans une philosophie émergente zoocentrée, bouleversant nos ontologies.

L'objet du présent numéro est de débattre et d'analyser ces activités, et les enjeux éthiques et déontologiques associés. On cherche à aborder un sujet qui touche donc le travail humain avec les animaux mais aussi le travail animal ; ce dossier porte à la fois sur la relation de travail entre humains et animaux, et sur l'engagement des animaux dans le travail. Pouvoir discuter de ce sujet peu abordé par les sciences du travail nous semble aujourd'hui indispensable. Le présent numéro cherche donc à penser le complexe sujet des animaux dans le monde du travail, à partir d'expériences de terrain. L'objectif est de questionner les activités humain – animal à partir de situations réelles, et ainsi répondre à certaines des questions suivantes :

- Comment penser les situations et problématiques auxquelles le texte de cet appel fait référence, et leurs spécificités ?
- Quelles sont les évolutions historiques et sociales des mondes socio-professionnels fondés sur le travail animal ? Comment ont-elles impacté les conditions d'emploi des humains et les conditions de travail des animaux et des humains ? Quels effets ont-elles eu en termes de santé au travail ?
- Quelles sont les conditions éthiques et sociales de la coopération au travail des humains et des animaux ? Quels en sont les obstacles ? Dans quelle mesure la dimension communicationnelle verbale et corporelle joue-t-elle un rôle dans ces situations de travail ?



- Comment penser la dimension politique autour de situations souvent dénoncées par des mouvements militants et certains médias ?
- Comment penser cette dimension politique lorsque le travail animal est source de valorisation économique et sociale d'un territoire ?
- Peut-on faire de l'ergonomie pour analyser le travail des animaux ? Quelle ergonomie ? Comment ?
- Quelles sont les limites à la mise en discussion du travail réel des hommes avec des animaux ou des animaux ? Peut-on les contourner ?
- Peut-on penser que dans certains endroits débattre sur le travail réel engagé avec des animaux est devenu impossible ? Pourquoi ?